

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

9 novembre 2004

PROJET DE LOI

transposant en droit belge la directive européenne 2001/29/CE du 22 mai 2001 sur l'harmonisation de certains aspects du droit d'auteur et des droits voisins dans la société de l'information

AMENDEMENTS

N° 63 DE M. LANO

Art. 4

Apporter les modifications suivantes:

A) Dans le texte proposé sous le b, supprimer les mots «à l'exception de la partition»;

B) Dans le 4^{ter} proposé sous le c, insérer chaque fois les mots «ou communication» après le mot «reproduction».

JUSTIFICATION

A) Cette exception ne figure pas à l'article 5.3.a de la Directive sur l'utilisation des œuvres à des fins d'enseignement et de recherche. Il serait beaucoup plus compliqué d'enseigner la mu-

Documents précédents :

Doc 51 **1137/ (2003/2004)** :

001 : Projet de loi.

002 à 004 : Amendements.

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

9 november 2004

WETSONTWERP

houdende de omzetting in Belgisch recht van de Europese richtlijn 2001/29/EG van 22 mei 2001 betreffende de harmonisatie van bepaalde aspecten van het auteursrecht en de naburige rechten in de informatiemaatschappij

AMENDEMENTEN

Nr. 63 VAN DE HEER LANO

Art. 4

De volgende wijzigingen aanbrengen:

A) In punt b, in de voorgestelde tekst, de woorden «, met uitzondering van bladmuziek,» weglaten;

B) In punt c, in het voorgestelde 4^{ter}, telkens na het woord «reproductie», de woorden «of mededeling» invoegen.

VERANTWOORDING

A) Deze uitzondering is niet ingeschreven in artikel 5.3.a van de Richtlijn over het gebruik van werken voor onderwijs en onderzoek. Muziekonderwijs zou enorm bemoeilijkt worden

Voorgaande documenten :

Doc 51 **1137/ (2003/2004)** :

001 : Wetsontwerp.

002 tot 004: Amendementen.

sique si l'utilisation de fragments de partitions était interdite. Cela rendrait l'enseignement d'un cours tel que l'histoire de la musique pratiquement impossible.

B) Dans la directive, il est fait mention du terme «utilisation». Si l'on restreint le champ d'application à la reproduction, cela rend bon nombre de méthodes d'apprentissage impossibles. Étant donné que les exceptions doivent être interprétées de manière restrictive, le droit de reproduction n'implique pas qu'il soit permis de montrer l'œuvre dans un local de cours sur un transparent, dans le cadre d'une présentation Powerpoint ou d'une vidéo. Le droit de reproduction ne permet pas non plus de mettre des œuvres en réseau pour permettre aux étudiants de les télécharger. Cette restriction serait par conséquent source de complications considérables pour l'enseignement. Il n'est pas non plus raisonnablement justifié, par exemple, qu'il soit permis de faire une copie d'une œuvre sur support papier, alors qu'il est interdit de montrer cette œuvre sur grand écran dans une salle de cours.

Cette restriction constitue en outre une entrave presque insurmontable à la création d'un environnement d'apprentissage numérique qu'on tente pourtant de plus en plus d'encourager.

N° 64 DE MME VAN DER AUWERA

Art. 4

Au point b, dans le 4°bis proposé, apporter les modifications suivantes:

A) entre les mots «la reproduction fragmentaire ou intégrale» **et les mots** «sur papier ou sur un support similaire», **insérer les mots** «d'articles ou d'œuvres plastiques ou celle de courts fragments d'autres œuvres»;

B) les mots «, à l'exception de la partition, lorsque cette reproduction est effectuée» **sont remplacés par les mots** «, et la communication lorsque cette utilisation est effectuée».

JUSTIFICATION

A) Le projet de loi à l'examen étend la licence légale pour reprographie, qui se limite actuellement à des articles ou à des œuvres plastiques, ou à de courts fragments d'autres œuvres, à une copie intégrale desdites œuvres. Il permet ainsi de copier un livre entier et perturbe l'équilibre fragile instauré par la loi de 1994 relative au droit d'auteur, en vertu de laquelle seuls de courts fragments de ces œuvres peuvent être copiés. Une telle exception au droit exclusif n'est pas souhaitable. Elle peut causer un préjudice considérable aux auteurs et à leurs ayants droit. Par ailleurs, elle ne résiste pas au test des trois étapes.

mocht men niet langer gebruik mogen maken van fragmenten uit partituren. Het zou bijna onmogelijk worden om een vak als muziekgeschiedenis te doceren.

B) De richtlijn maakt gewag van «gebruik». Wanneer men het toepassingsgebied beperkt tot reproductie, worden een heel aantal lesmethodes onmogelijk. Gezien de uitzonderingen restrictief geïnterpreteerd moeten worden, impliceert het reproductierecht niet dat men het werk mag tonen in een leslokaal op een slide, een powerpointpresentatie of in een videovoorstelling. Het reproductierecht laat ook niet toe dat men werken op een netwerk plaatst zodat studenten ze kunnen downloaden. Daarom zou deze restrictie het onderwijs enorm bemoeilijken. Het is ook niet redelijk verantwoord dat men bijvoorbeeld wel een kopie op papier zou mogen maken van een werk, maar dat men dit werk niet mag vertonen op een groot scherm in een klaslokaal.

Deze restrictie vormt bovendien een bijna onoverkomelijke hindernis voor een digitale leeromgeving die men meer en meer tracht te stimuleren.

Pierre LANO (VLD)

Nr. 64 VAN MEVROUW VAN DER AUWERA

Art. 4

In punt b, in het voorgestelde 4°bis, de volgende wijzigingen aanbrengen:

A) de woorden «van artikelen of van werken van beeldende kunst of van korte fragmenten uit andere werken» **invoegen tussen de woorden** «de gedeeltelijke of integrale reproductie» **en de woorden** «, op papier of op een soortgelijke drager»;

B) de woorden «, met uitzondering van bladmuziek, wanneer die reproductie wordt verrichten» **vervangen door de woorden** «, en de mededeling wanneer dit gebruik wordt verricht».

VERANTWOORDING

A) Ingevolge het wetsontwerp wordt de dwanglicentie voor reprografie die thans beperkt is tot artikelen of werken van beeldende kunst, of korte fragmenten uit andere werken, uitgebreid tot een integrale kopie van laatstgenoemde werken. Aldus zou een volledig boek gekopieerd kunnen worden. Het kwetsbaar evenwicht dat tot stand is gekomen in de auteurswet van 1994 en dat bepaalt dat er enkel korte fragmenten uit dergelijke werken kunnen worden gekopieerd, wordt hierdoor verstoord. Een dergelijke uitzondering op het exclusief recht is niet wenselijk. Het kan aanzienlijke schade toebrengen aan de auteurs en hun rechthebbenden en doormaakt de drie-stappentest niet.

Le présent amendement postule que la notion «d'œuvres plastiques» doit être entendue au sens large. Contrairement à ce qui est visé dans les articles 9 et suivants (droit de suite), cette notion – à des fins d'enseignement et de recherche – n'est pas limitée aux œuvres de peinture et de sculpture mais englobe notamment aussi les œuvres définies à l'article 2.1. de la Convention de Berne comme étant les œuvres d'architecture, les œuvres photographiques, les œuvres des arts appliqués, les illustrations et les cartes géographiques, les plans, croquis et ouvrages plastiques relatifs à la géographie, à la topographie, à l'architecture ou aux sciences. Ces précisions sont importantes en ce qui concerne l'enseignement et la recherche dans les disciplines visées.

B) En ce qui concerne les partitions: le projet de loi à l'examen introduit en ce domaine une nouvelle restriction que n'impose pas la Directive 2001/29/CE du 22 mai 2001 – à des fins d'enseignement et de recherche scientifique. Pour l'enseignement de la musique, surtout dans les universités et les hautes écoles, il est indispensable de pouvoir reproduire de courts fragments de partitions dans le cadre de la formation (analyse de fragments de partitions de musique). Selon le point a) du présent amendement, l'interdiction de copier des partitions de musique dans leur intégralité reste par contre d'application. Les titulaires de droits bénéficient dès lors d'une protection suffisante contre la reproduction effrénée de partitions de musique tandis que les missions de l'enseignement de la musique restent garanties.

Il est apparu lors des auditions que le CREF et le VLIR réclament, eux aussi, la suppression de l'exception portant sur les partitions.

C) En ce qui concerne la communication: la Directive 2001/29/CE du 22 mai 2001 sur l'harmonisation de certains aspects du droit d'auteur et des droits voisins dans la société de l'information prévoit la possibilité pour les États membres d'intégrer diverses exceptions dans leur législation nationale en matière de droit d'auteur, notamment lorsqu'il s'agit d'actes de reproduction et de communication au public d'œuvres de quelque nature que ce soit y compris à des fins d'illustration dans le cadre de l'enseignement ou de la recherche scientifique (article 5.3.a)).

Conformément au projet de loi, seuls sont autorisés les actes de reproduction, à l'exclusion des communications au public. Cela signifie que, sauf autorisation du titulaire du droit, les enseignants violent le droit d'auteur dès l'instant où ils communiquent un matériel protégé sous forme intangible à des étudiants, ce qui est notamment le cas lors de conférences, de présentations powerpoint, de vidéoconférences et de la mise à disposition via un réseau universitaire. Ces dernières possibilités sont néanmoins essentielles pour permettre aux établissements d'enseignement de continuer à remplir également leurs missions dans la société de l'information.

L'élargissement du champ d'application des exceptions prévues pour l'enseignement et la recherche aux actes de communication au public ne porte nullement atteinte au test en trois étapes qui s'applique à toutes les exceptions.

Dit amendement gaat ervan uit dat de notie «werken van beeldende kunst» in ruime zin wordt begrepen. In tegenstelling tot wat wordt bedoeld in de artikelen 9 en volgende (volgrecht), is deze notie – voor doeleinden van onderwijs en onderzoek – niet beperkt tot werken van schilder- en beeldhouwkunst maar omvat, onder meer, ook de werken die artikel 2.1. Berner Conventie omschrijft als werken van bouwkunst, fotografische werken, werken van toegepaste kunst, illustraties en aardrijkskundige kaarten, tekeningen, schetsen en plastische werken die betrekking hebben op de aardrijkskunde, de topografie, de bouwkunde of de wetenschappen. Deze verduidelijking is van belang voor het onderwijs en het onderzoek in de bedoelde disciplines.

B) Voor wat betreft bladmuziek: het wetsontwerp introduceert hier een nieuwe beperking die Richtlijn 2001/29/EG van 22 mei 2001 – voor onderwijs- en onderzoeksdoeleinden – niet oplegt. Voor het muziekonderwijs, vooral aan universiteiten en hogescholen, is de mogelijkheid tot het maken van reproducties van korte fragmenten uit partituren een noodzaak voor de opleiding (analyse van fragmenten van muziekpartituren). In het licht van wat voorgesteld wordt onder a) van dit amendement, blijft anderzijds een verbod tot het kopiëren van volledige muziekpartituren van kracht. Aldus worden rechthebbenden voldoende beschermd tegen het ongebreidelde kopiëren van muziekpartituren terwijl tegelijkertijd de taakstelling van het muziekonderwijs gewaarborgd blijft.

Tijdens de hoorzittingen is gebleken dat ook de Cref en de VLIR aandringen op een schrapping van de uitzondering voor bladmuziek.

C) Voor wat betreft de mededeling: Richtlijn 2001/29/EG van 22 mei 2001 betreffende de harmonisatie van bepaalde aspecten van het auteursrecht en de naburige rechten in de informatiemaatschappij, voorziet in de mogelijkheid voor de lidstaten om diverse uitzonderingen in hun nationale auteurswetgeving op te nemen, onder meer met betrekking tot handelingen van reproductie en mededeling aan het publiek van werken van welke aard ook als toelichting bij het onderwijs of ten behoeve van het wetenschappelijk onderzoek (artikel 5.3.a)).

Ingevolge het wetsontwerp zijn enkel handelingen van reproductie toegelaten met uitsluiting van mededelingen aan het publiek. Dit betekent dat, behoudens toestemming van de rechthebbende, docenten inbreuk op het auteursrecht plegen van zodra zij beschermd materiaal op een niet-tastbare wijze aan studenten meedelen, wat onder meer gebeurt bij lezingen, power-point presentaties, videoconferenties en het beschikbaar stellen via een universitair netwerk. Deze laatste mogelijkheden zijn nochtans van groot belang om de onderwijsinstellingen in staat te stellen hun taken ook in de informatiemaatschappij te blijven vervullen.

De uitbreiding van het toepassingsgebied van de onderwijs- en onderzoeksexceptie tot handelingen van publieke mededeling doen geen afbreuk aan de drie-stappentest die ten aanzien van alle uitzonderingen van toepassing is.

Les auditions ont révélé que le CREF et le VLIR plaident également pour un élargissement de l'exception prévue pour la recherche aux actes de communication au public.

N° 65 DE MME VAN DER AUWERA

Art. 4

Au point c, dans le 4^{ter} proposé, apporter les modifications suivantes:

A) insérer les mots *«d'articles ou d'œuvres plastiques ou de courts fragments d'autres œuvres»* **entre les mots** *«la reproduction fragmentaire ou intégrale»* **et les mots** *«sur tout support autre que sur papier»;*

B) remplacer les mots *«lorsque cette reproduction est effectuée»* **par les mots** *«et la communication, lorsque cette utilisation est effectuée».*

JUSTIFICATION

Voir la justification de l'amendement précédent.

Tijdens de hoorzittingen is gebleken dat ook de CREF en de VLIR pleiten voor een uitbreiding van de onderzoeksexceptie tot handelingen van publieke mededeling.

Nr. 65 VAN MEVROUW VAN DER AUWERA

Art. 4

In punt c, in het voorgestelde 4^{ter}, de volgende wijzigingen aanbrengen:

A) de woorden *«van artikelen of van werken van beeldende kunst of van korte fragmenten uit andere werken»* **invoegen tussen de woorden** *«de gedeeltelijke of integrale reproductie»* **en de woorden** *«, op eender welke drager andere dan papier»;*

B) de woorden *«wanneer die reproductie»* **en de woorden** *«wanneer die reproductie wordt verricht»* **vervangen door de woorden** *«en de mededeling wanneer dit gebruik wordt verricht».*

VERANTWOORDING

Zie vorig amendement.

Liesbeth VAN DER AUWERA (CD&V)